

Festival des Eurochestries La rigueur des ensembles symphoniques de conservatoire cotoie l'enthousiasme et la décontraction d'une jeunesse ouverte sur les autres

SUDOUEST

MARDI 24 JUILLET 2001



Quand le concert est fini, on décomprime et on fait la fête au cœur de la nuit

© Pierre Lascourrèges

Sérieux et joyeux à la fois

Paris, Marseille, Leningrad, Bucarest, Syzran, Grenade. Ces villes inspireraient bien à certains supporters l'idée du prochain tirage d'une coupe d'Europe de football. Mais, ce n'est pas au ballon rond que l'on doit cette formidable réunion de grandes capitales. C'est à la musique. Sur le papier, on rappelle que les eurochestries ont été créées en 1989, afin de promouvoir la pratique orchestrale des élèves des classes terminales des conservatoires européens et ainsi participer au développement des échanges à travers la musique.

La cuvée 2001 ne dépare pas la collection : cinq orchestres, un chœur et deux-cents cinquante musiciens écument pour une dizaine de jours le département de la Charente-Maritime, donnant au passage dix-huit concerts dans autant de villes, avec le soutien entier du conseil général.

Le Jonzacais Claude Revolte, directeur des eurochestries, qui porte un regard bienveillant à l'organisation de ce festival est partagé entre craintes et espoirs : « Dans nos petites villes, on a toujours peur que les structures

soient un peu justes. Je dois pourtant donner un sacré coup de chapeau à la ville de Pons qui a mis le lycée à notre disposition pour assurer l'hébergement de tous ces musiciens. En même temps, partout où l'on passe, on obtient un franc succès. Pour la première fois, nous avons fait une ouverture sur le département de la Vienne. En quatre soirs, à chaque fois, on a fait entre trois et quatre cents spectateurs. Dans ce qui pourrait être une extension de l'Arc Atlantique, nous visons Bordeaux l'année prochaine ».

DES JOIES SIMPLES

Quant aux jeunes eux-mêmes, ils vivent intensément leurs séjours. Répétition et atelier le matin, visites, l'après-midi et concert le soir. Chaque entrée requiert un effort de concentration dans l'interprétation. Dix minutes avant d'entrer en scène, ils sont déjà ailleurs. Ce soir-là, à l'église de Jonzac, l'orchestre mistral junior de Marseille a surpris un large auditoire de mélomanes sur des œuvres de Charpentier, Mendelssohn, Gounod et Schiffrin. Et tout le monde s'accordait pour reconnaître l'étonnante précision des parfois très jeunes instrumentistes de l'orchestre Prima de Leningrad plongés dans une va-

riation pour un thème de Tchaïkovski puis dans l'œuvre du compositeur Khatchatourian. Le public a retenu son souffle et a largement applaudi les prouesses de ces virtuoses dont certains se situent à peine au sortir de leur adolescence.

Plus tard, filles et garçons décompresseront autour d'un verre, sous le tivolis dressé devant le café de la paix, face au marché. Les copains ibères du jeune orchestre Angel Barrios de Grenade ont déjà des fourmis dans les jambes. Après avoir goûté à quelques toasts, ils iront se trémousser sur

des airs disco. On peut très bien jouer dans un orchestre symphonique et partager des joies simples. Rien ne les distingue d'autres jeunes de leur génération. La rigueur de l'enseignement musical n'en a pas fait des êtres à part.

Claude Revolte souligne ce trait : « Ici, il n'y a pas de fric pour divertir la jeunesse. Ce sont des amateurs purs. Et c'est la passion qui les guide ». Pied de nez à d'autres organisations plus austères. Plus loin, à l'écart des conversations, le punch coule à flot. La nuit sera longue.



PROGRAMME

Mardi 24 juillet, à 21 heures.-
Orchestre de Chambre du Lyceum Strings de Bucarest, à l'église de Meschers. Entrée : 30 francs; gratuit jusqu'à 14 ans.
Orchestre symphonique Divertimento de Paris, à l'église de Chives. Entrée : 50 francs gratuit jusqu'à 12 ans.
Chœur municipal de Syzran "Mnogoletie", à l'église Sainte-Catherine de La Flotte-en-Ré. Entrée : 50 francs; gratuit jusqu'à 15 ans.
Mercredi 25 juillet, à 21 heures.-
Orchestre à cordes "Prima" de Leningrad, à l'église Saint-Hérie de Matha. Entrée gratuite.

Jedi 26 juillet, à 21 heures.-
Jeune orchestre symphonique Angel Barrios de Grenade, au complexe socio-éducatif de Saint-Jean-de-Liversay. Entrée : 50 francs. Gratuit jusqu'à 15 ans.
À 21 h 30, Orchestre de Chambre Lyceum Strings de Bucarest, au parvis des salons du parc de Fouras. Entrée : 50 francs; gratuit jusqu'à 15 ans.
Vendredi 27 juillet, à 18 heures.-
Trois orchestres européens constitués chacun de musiciens des quatre nationalités et un chœur. 250 instrumentistes et choristes. À l'église Saint-Gervais. Entrée gratuite.